

[Text]

EVIDENCE

[Recorded by Electronic Apparatus]

Wednesday, December 12, 1990

• 1534

The Chairman: The committee will come to order.

• 1535

We continue to hear evidence with respect to the question of verification and confidence-building, and we have with us a syndicated columnist from Montreal, Gwynne Dyer. Welcome to our committee.

As I mentioned to you a few moments ago, we are trying to take a look at a range of evidence, including that which will come from standard historical perspectives on military and foreign relations. We also want to get some futuristic prospects about where we might imaginatively go with regard to the question of confidence-building and what kinds of processes and procedures we ought to put in place to enhance and secure a more confident world.

I understand you have a statement you would like to deliver, and thereafter the members of the committee will ask you questions. Please proceed.

Mr. Gwynne Dyer (Syndicated Columnist, Montreal): Thank you, Mr. Chairman. Describing the future is a risky business at best, and we do live in a time, at least in my experience, of unprecedented flux. At the end of this year, not yet knowing what the new year will bring, we have certain knowledge that the security system based on the rival alliances we have known in Europe all of our adult lives is dead, and we do not yet know what, if anything, will replace it. The old order in the Middle East, which we have known at least for the last 25 to 30 years, is dead, and we do not yet know what will replace it. Soviet power, the idea of the second superpower, and indeed the union of the Soviet Union is probably dead, and we do not yet know what will replace it.

Just to drag in something else, the entire ordered pattern of world trade we have known since 1945 may be dead. If it is, we do not know what will replace it. The global Cold War, the division of the entire planet into more or less ordered ranks on the side of one or the other superpower, with all that meant in terms of the suppression of local disputes, is dead, and once again we do not know what will replace it.

What we do know is that each of these imponderable outcomes will impact on the others. What happens in the Middle East will in many ways impact on Europe. It will in other ways impact on what prospects there are for global order outside Europe and the Middle East in the coming decades.

There are far too many variables to address the future even six months down the road with any confidence. This is of course a cause for considerable hope as well as trepidation. The frozen realities in all these areas we lived with for the last three or four decades were mostly very unpalatable and dangerous realities. The chance for change is hopeful but not guaranteed to produce uniformly beneficial change, and of course there is a possibility for catastrophe.

[Translation]

TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique]

Le mercredi 12 décembre 1990

Le président: Je déclare la séance ouverte.

Nous poursuivons notre étude des mesures de vérification et de renforcement de la confiance. Nous accueillons comme témoin aujourd'hui M. Gwynne Dyer, journaliste affilié de Montréal. Nous vous souhaitons la bienvenue, monsieur.

Comme je le disais à l'instant, nous avons invité des témoins de toutes les tendances à aborder, sous l'angle historique, les aspects militaires ainsi que les conséquences en matière de relations étrangères du sujet qui nous intéresse. Nous leur avons également demandé de nous proposer des moyens innovateurs de renforcer la confiance ainsi que des mesures susceptibles d'accroître la stabilité et la sécurité dans le monde.

Notre témoin a une déclaration à faire. Nous passerons ensuite à la période des questions. Je vous prie de commencer.

M. Gwynne Dyer (journaliste affilié, Montréal): Je vous remercie, monsieur le président. Ceux qui osent prédire l'avenir s'exposent à de grands risques, surtout lorsque le monde est en ébullition constante comme c'est le cas actuellement. En cette fin d'année, il est impossible de savoir exactement ce qui surviendra au cours des mois à venir, mais tout semble indiquer que le système de sécurité fondé sur des alliances rivales qu'on connaissait en Europe jusqu'ici n'existe plus, bien que nous ne sachions pas encore ce qui le remplacera le cas échéant. Le *modus vivendi* qui régnait au Moyen-Orient depuis 25 à 30 ans n'existe plus, et nous ne savons pas non plus ce qui le remplacera. Quant à l'Union soviétique, tant son existence même que son rôle de deuxième superpuissance au monde sont en voie de s'écrouler, et nous ne savons pas que nous réserve l'avenir à cet égard non plus.

Soit dit en passant, tout le système des échanges mondiaux que nous connaissons depuis 1945 risque aussi d'être chose du passé. Si c'est le cas, à quoi faut-il s'attendre à ce sujet. La guerre froide à l'échelle du monde et la répartition de tous les pays de la planète en deux camps, phénomène qui avait pour effet de tempérer les tensions locales, sont choses révolues et l'incertitude de la plus totale règne dans ce domaine.

Tout ce que nous savons, c'est que tous ces impondérables auront une incidence les uns sur les autres. L'évolution de la situation au Moyen-Orient se répercutera à plusieurs égards en Europe. Elle aura même des conséquences en dehors de l'Europe même qui se feront sentir pendant des décennies.

Vous voyez donc que les variables sont trop nombreuses actuellement pour s'aventurer à prédire ce qui se passera dans six mois. C'est naturellement une source d'espoir ainsi que d'excitation. La réalité telle que nous la connaissons depuis trois ou quatre décennies était dans l'ensemble, insoutenable et dangereuse. On peut donc espérer que tous ces changements seront bénéfiques, mais rien ne nous l'assure, et on ne peut pas écarter le risque d'une catastrophe.